

Y-a-t-il un assassin à Baker Street ?

Chapitre 1 : Le délit

Lundi, à 4h00, nos voisins Monsieur et Madame Rabjoud qui se prénomment Jordan et Lucie sonnent à notre porte. Ils nous annoncent très sinistrement qu'ils viennent d'être cambriolés. On leur a volé des bijoux de très grande valeur. Nous leur répondons que nous allons mener l'enquête. En effet, nous aidons des détectives de l'agence Scotland Yard très haut gradés. Nous sommes les agents H-R et M-J. Nous avons toutes les deux 10 ans et demi. Mais cependant, nous sommes très différentes. Hortense, l'agent H-R, est blonde aux yeux bleus. Celle-ci est très curieuse et organisée, contrairement à l'agent M-J

qui a un très gros défaut, elle est maladroite. Manon, l'agent M-J est blonde aux yeux bleus, elle est courageuse et très inventive. Elle a un autre gros défaut, elle n'est pas très organisée.

Chapitre 2 : L'enquête

Le lendemain, nous décidons d'aller chez nos voisins pour chercher des indices. Quelques minutes plus tard, nous retrouvons les empreintes digitales du coiffeur, du boulanger et de l'épicier. Nous avons beaucoup d'empreintes du coiffeur. Le lendemain, nous décidons d'aller interroger celui-ci. Quand nous entrons dans le salon, nous le surprenons en train de vociférer sur une employée :

«Il y a beaucoup moins de monde depuis que je t'ai engagée, s'énerve le coiffeur.

-Ce n'est pas de ma faute, répond l'employée.

-Oui c'est ça tu te moques de moi ou quoi ? s'époumone le coiffeur. »

Après cette dispute, l'employée quitte le salon de coiffure en pleurant.

Chapitre 3: L'interrogatoire

Le lendemain, nous décidons de retourner voir le coiffeur. Quand nous arrivons dans le salon, il nous accueille d'un air jovial.

« Bonjour les enfants que puis- je faire pour vous ?

-Nous voulons vous poser quelques questions.

-D'accord, allez-y, répond le coiffeur.

-Où étiez-vous le 3 avril aux alentours de 3 heures ?

-Je dormais bien évidemment, s'exclame le coiffeur.

-Quelqu'un pourrait-il nous le confirmer ?

-Oui, ma femme et mes enfants.

-Merci, pouvons-nous avoir votre adresse s'il vous plaît ?

-Oui, j'habite au 200 B Baker Street, répond le coiffeur. »

Suite à cet interrogatoire, nous sommes allées chez le coiffeur pour vérifier son alibi, il était vrai.

Chapitre 4 : La découverte

Le lendemain, nous apercevons l'épicier accompagné de sa femme.

« Oh ! Regarde ! C'est l'épicier et sa femme qui porte les bijoux volés de Lucie ! affirme l'agent H-R d'une voix courroucée.

-Arrête de vociférer ! Tu as de la chance qu'ils ne t'aient pas entendu, murmure l'agent M-J. »

Après cette découverte, nous rentrons chez nous perplexes avec des idées saugrenues plein la tête. Le soir, nous cherchons dans les pages jaunes pour trouver l'adresse de l'épicier.

Nous découvrons son adresse «230B Baker Street». Le lendemain, nous nous rendons chez l'épicier, celui-ci nous accueille d'un air éberlué.

«Bonjour les enfants!

-Bonjour monsieur.»

Promptement, la femme de l'épicier arrive :

« Bonjour les enfants ! s'exclame-t-elle.

-Bonjour, quel beau bijou vous portez !

Où l'avez-vous acheté?

-Je l'ai offert à ma femme, il n'y a pas très longtemps, répond l'épicier gêné.»

Nous quittons la demeure de l'épicier.

Chapitre 5 : L'arrestation

Le lendemain, nous avons de nouveau des soupçons sur l'épicier et nous décidons d'aller l'interroger de nouveau. Quand nous arrivons devant sa demeure, nous le surprenons en train de cacher les bijoux sous la terre. Nous reconnaissons les bijoux de Lucie. Suite à cette découverte, nous nous cachons furtivement et de suite nous appelons

Scotland Yard. Quelques minutes plus tard, l'épicier nous aperçoit. Il nous menace d'une arme. Heureusement, Scotland Yard arrive. L'agence lui demande de baisser cette dernière, lui met les menottes et le conduit aussitôt au commissariat. Quelques heures plus tard, on nous appelle et on nous informe que l'épicier a avoué sa culpabilité. Il souhaitait revendre les bijoux volés afin de se construire une nouvelle maison loin de Baker Street.

Hortense et Manon

Basil, Détective Privé

Chapitre 1 : Présentation

Je m'appelle Basil, enfin maintenant, on m'appelle Basil détective privé. Je vais vous raconter comment s'est passée ma première enquête. Remontons un peu en arrière. Il y a 1 an, je ne rêvais que d'une chose, devenir un grand détective comme Sherlock Holmes. Mes parents m'ont abandonné quand j'avais 16 ans. J'habite dans le quartier de Crotona, le quartier le plus pauvre de New York. J'ai une bande qui s'appelle Black Killer. Mon meilleur ami s'appelle Diego. Il m'aide dans mes enquêtes. J'ai les yeux noisette, les cheveux crépus et châains et j'ai une veste marron. Je suis

jovial, j'ai une voix rauque, je suis sensible et très curieux. Je suis aussi solitaire et je n'écoute personne. Diego, lui, a des origines espagnoles. Il veut devenir écrivain. Il est plutôt rigolo et très intelligent.

Chapitre 2 : Le vol

Avec ma bande, on parcourt les rues quand tout à coup, on entend deux belles femmes parler : « Vous avez vu dans le journal, il y a eu un vol dans la maison de Jules Verne, un rubis ! » On se précipite tout de suite sur le lieu du vol. Je vois le shérif et je lui dis : « Bonjour monsieur, je suis le détective le plus réputé de la ville. Bien sûr vous ne me connaissez pas encore car j'ai fait des petites enquêtes (je mens évidemment).

Il me faut absolument cette enquête ! »
Le shérif, interloqué, me répond: « D'accord, mais faites attention. » Je remarque tout de suite qu'une vitre est cassée. Donc, le voleur est entré par effraction. Je rentre dans la maison, puis j'observe avec ma loupe toute la demeure. Je rentre dans le bureau de Jules Verne et vois un gant de femme.

Chapitre 3 : L'interrogatoire

Je donne rendez- vous à Jules Verne dans un pub. Ce dernier est déjà là. Je l'interroge : « Bonjour, je suis Basil et je suis ici pour vous aider à retrouver votre rubis.

-D'accord, je vous écoute, dit Jules Verne impatient.

-J'ai retrouvé sur lieu du vol un gant de femme. Qui fréquentez- vous le plus ? dit Basil.

-Je suis le plus proche de ma femme Julia, de mon éditeur et de mes enfants.

-Qui connaît l'existence du rubis ?

-A ma connaissance, je l'ai dit à ma femme et à mon éditeur. Nous sommes très proches. »

Nous nous sommes dit au revoir et mon interrogatoire s'est terminé.

Chapitre 4 : Accusation

Diego me conseille d'analyser le gant que j'ai trouvé. Je lui demande de m'accompagner. Nous nous rendons au laboratoire de CIA. Nous donnons le gant à un scientifique de CIA. Il nous

promet de l'analyser pour le lendemain. Le lendemain, je réveille subitement Diego. Nous nous préparons pour aller à l'agence CIA. Nous revoyons le scientifique qui nous dit que le gant appartient à Julia. Il nous précise qu'il y a un bout de tissu dessus sans importance. Diego, lui, rentre chez lui pour écrire un nouveau livre. Moi, je vais vendre mes journaux sans aucun succès. Je rentre chez moi et je m'endors. Pendant la nuit, je ne pense qu'à une chose. À qui appartient le petit bout de tissu sur le gant ? Jules Verne m'a dit que son éditeur savait que le rubis existait.

Chapitre 5 : L'arrestation

Diego et moi avons donné rendez-vous à l'éditeur de Jules Verne, à l'Empire State Building à 16 heures. Nous nous y rendons. L'éditeur arrive. Je me rends compte que le manteau de l'éditeur porte le même tissu que le bout de vêtement sur le gant : « Bonjour, nous sommes ici pour vous interroger sur le vol du rubis, dit Basil très sérieusement. Aviez-vous connaissance de ce rubis ?

-Non, je ne savais pas que Jules Verne avait un rubis ! »

L'éditeur ment. Subitement, il nous lance un regard furibond. Puis, il sort un poignard de sa poche et essaye de nous assassiner : « Plus un geste ! Vous êtes en état d'arrestation pour vol et tentative

d'assassinat ! s'égosille un agent de CIA en lui mettant les menottes aux mains. »

Le 4x4 CIA emmène le coupable en prison. Diego me demande : « On a eu de la chance ! Mais comment savait-il qu'on était là ?

- Je l'ai appelé avant le rendez-vous. Puis, je lui ai dit que quand je ferai un signe, il faudrait arrêter l'éditeur, dit Basil d'un air malicieux. »

Chapitre 6 : Epilogue

Je suis allé voir le shérif qui m'a dit que l'éditeur avait avoué lors d'un interrogatoire qu'il avait volé le rubis et avait essayé de nous assassiner. Il savait que nous allions découvrir sa culpabilité. Le shérif m'a dit que l'éditeur avait fait une supplication au juge pour ne pas

aller en prison. Nous nous sommes regardés d'un air perplexe et nous avons rigolé.

Remontons maintenant en 2015. Je suis très riche et un détective très réputé. Je mène toujours des enquêtes très difficiles avec Diego. En parlant de Diego, lui, est devenu l'écrivain le plus connu de New York.

Enfin, nous sommes très heureux. Retrouvez- nous dans une prochaine aventure !

Marie et Carla

Meurtre à l'école Notre Dame

Je m'appelle Albane et je suis une enquêtrice professionnelle. Je vais vous raconter une de mes enquêtes les plus difficiles.

Chapitre 1 : L'enquête commence

J'ai été contactée par la directrice de l'école Notre Dame. Celle-ci m'annonce qu'il y a eu un meurtre au sein de son école. Je décide de me rendre sur les lieux du crime. La victime est une jeune fille qui est brune aux yeux bleus, elle s'appelle Audrey. Elle a été tuée un mardi matin à l'école Notre-Dame à Saint André des Eaux. Quand j'arrive sur les lieux du crime, les toilettes de l'établissement, je me rends vite compte que cet endroit est sinistre et lugubre. La

victime git sur le sol. Elle porte un T-shirt rouge déchiré et un pantalon bleu marine. A côté d'elle, il y a une boucle d'oreilles.

Chapitre 2 : L'interrogatoire

En sortant des toilettes, je croise un groupe de filles. Je commence à interroger l'une d'elle qui est blonde aux yeux bleus et porte des lunettes noires.

« Bonjour, comment t'appelles-tu ? Je suis détective professionnelle. Je vais te poser quelques questions à propos du crime d'Audrey.

-Bonjour, madame, je m'appelle Hortense et je connais très bien Audrey.

-Où étais-tu mardi matin à 8 h 00 ?

-J'étais en train de jouer au loup avec mes deux amies. »

Je pars avec Hortense et celle-ci m'emmène voir deux autres copines. Elle me présente Justine et Manon. Soudain, un indice me saute aux yeux.

Chapitre 3 : Les premiers indices

J'aperçois une tache de sang sur le pantalon de Manon. Je demande à celle-ci si je peux lui parler. Cette jeune fille est blonde aux yeux verts.

« Bonjour Manon, je vais te poser quelques questions sur le crime d'Audrey. D' où vient la tache rouge sur ton pantalon ?

-Ah... cette tache... c'est quand je suis tombée dans mon jardin.

-Ah d' accord ! Bon, il faut que je te laisse, je dois aller interroger la directrice. »

Une fois rendue devant son bureau, je frappe à la porte. J'entends une petite voix.

« Entrez ! »

J'entre dans la salle de madame Goubeau.

« Bonjour madame !

-Bonjour mademoiselle !

-Puis- je vous interroger à propos du crime d'Audrey, s' il vous plaît ?

-Bien sûr !

-Avez-vous trouvé qu'Audrey était stressée dans votre classe ?

-Euh, oui !

-Racontez-moi, s'il vous plaît.

-L'autre jour, j'ai trouvé une lettre de menaces sous la chaise d'Audrey.

-Pouvez- vous la lire s' il vous plaît ?

-D' accord, cette lettre dit : « *Apportez-nous un bijou de valeur demain, sinon il t'arrivera malheur. HMJ* »

Chapitre 4 : Les soupçons

Le lendemain matin, je croise Manon avec une jupe. Je vois celle-ci sans égratignure. Voilà un indice de plus ! Je m'approche d'elle et je la convie dans la classe.

« Bonjour Manon, comment vas-tu ?

-Très bien et vous ?

-Oui ça va ! Tu n'as plus de blessure sur ton genou ?

-Non, ma maman est pharmacienne et elle m'a soignée. »

Tout à coup, Marie, Carla, Lou et Hortense entrent dans la classe.

« Bonjour !

-Bonjour les filles ! »

Un bout de tissu rouge tombe de la veste d'Hortense. Je demande à Hortense si je peux déambuler avec elle dans la cour.

Nous sortons de la classe.

« D' où vient ce tissu écarlate qui est tombé de ton manteau ?

-Ah ! Ce tissu rouge c'est...bon je l'avoue... j'ai tué Audrey mais je n'étais pas seule. »

Subitement, je suis interloquée car je vois Manon qui porte une boucle d'oreilles qui ressemble étrangement à celle trouvée à côté du corps d'Audrey.

« Bonjour Manon, pourquoi n'as-tu qu'une seule boucle d'oreilles ?

-Ah bon ! Je n'ai qu'une boucle d'oreilles ? Ah oui tu as raison !

-Désolée Manon, mais je sais que tu as tué Audrey car j'ai retrouvé l'autre boucle d'oreilles à côté de la victime.

-Oui, je l'ai tuée ! »

Justine rentre dans la classe et me dit :

« J'ai tué Audrey avec les filles. »

Epilogue

Les coupables sont emmenées à la police et elles avouent leur crime. Elles ont tué Audrey car cette dernière était la chouchoute de la maitresse. Les filles étaient jalouses.

Justine et Audrey

Le casse du siècle

Chapitre 1 : Le crime

Deux nouveaux agents du FBI viennent d'être recrutés. L'un s'appelle Elouan, il est brun aux yeux marron et porte une veste en jean et un short. Il a 21 ans et a été recruté grâce à ses talents en art martiaux. L'autre s'appelle Fantin. Il est blond aux yeux bleus et porte une veste en cuir et un jean. Il a 22 ans et a été recruté grâce à ses talents en informatique. Pendant que Fantin est dans la salle de contrôle du quartier général du FBI, Elouan s'entraîne. Soudain, leur chef les appelle. Cinq minutes plus tard, ils se rendent sur le lieu du crime. On leur a confié une mission : ils doivent retrouver les

coupables d'un vol et d'un meurtre. Le dimanche 26 Août vers 22h30, un homme aidé de son complice est entré par effraction dans la célèbre bijouterie « THE GOLD SHOP ». Ensuite, ils ont assassiné le gardien de nuit et ont dérobé des bijoux de grande valeur : une montre en or 20 carats et cernée de pierres précieuses autour du cadran, quelques bagues et des bracelets en or. Une fois sur place, ils découvrent le corps de la victime gisant au sol. Elle porte un sweat vert maculé de taches de sang et un jean. Plus loin, plusieurs vitrines ont été brisées. Ils rencontrent le directeur qui leur dit : « Mon vendeur m'a dit qu'il avait vu deux personnes qui rodaient autour du magasin. Il y avait une femme

et un homme. La femme était rousse aux yeux verts, elle portait une écharpe mauve et une robe bleue. Elle avait environ 25 ans. L'homme, lui, portait un bermuda et une veste, il avait environ 40 ans. » Un objet attire leur attention. C'est un portefeuille.

Chapitre 2 : Fausse piste

Une fois de retour, ils ouvrent le portefeuille et découvrent un billet de vingt dollars, une carte bancaire et une carte d'identité. Cette dernière appartient à Elsa Roys. Ils décident d'aller l'interroger. Elle habite au numéro 5 de la rue de Time Square. Les deux agents montent dans le 4x4 du FBI. Une fois arrivés, ils prennent l'ascenseur et

montent au 26^{ème} étage. La porte est fermée. Elouan crie :

« Ouvrez la porte ou je l'enfonce ! »

Elsa Roys répond : « Attendez ! J'arrive ». Elle ouvre la porte.

« Nous voudrions vous poser quelques questions, demande Fantin.

-D'accord, mais vite car j'ai un rendez-vous dit la suspecte avec impatience.

-Madame, où étiez- vous le dimanche 26 août vers 22h30 ? questionne Elouan »

Elle se met à pleurer.

« Pourquoi pleurez-vous madame ? demande gentiment Fantin.

-Je pleure car mon mari était le gardien de sécurité et nous nous sommes quittés sur une dispute virulente.

-Toutes nos sincères condoléances, dit tristement Elouan.

-Le dimanche 26 août, j'étais au cinéma voir Iron man 3 à la séance de 21 heures avec des copines.

-Quel est le nom de la rue et celle de vos amis ? l'interroge Fantin.

-J'étais à Fifth Avenue avec mes amis Léa et Anaëlle qui mangent tous les midis au McDonald de Fifth Avenue, répond Elsa.

-Merci d'avoir répondu à nos questions, disent les détectives ».

En sortant, Elouan dit : « C'est quand même étrange qu'elle soit si pressée et qu'elle ait eu cette dispute avec son mari avant le meurtre. »

Les agents rentrent chez eux. Le lendemain, ils se rendent au cinéma pour vérifier l'alibi de la suspecte. Sur le planning, ils voient que le film est bien passé à 21h00. Le midi, ils vont manger au McDonald pour interroger les amies de la suspecte. Ils demandent à une vendeuse où se situe la table des amies d'Elsa Royce. Ils demandent à ces dernières :

« Mesdames, où étiez-vous le dimanche 26 août vers 22h30 ?

-Bonjour, je m'appelle Anaëlle. Le 26 août, j'étais au cinéma avec mes amies : Elsa Roys et Léa, nous avons regardé Iron Man 3.

-Au revoir et merci. »

Chapitre 3 : L'enquête roule

Puis, les agents retournent sur le lieu du crime. Soudain, Fantin s'exclame : « J'ai une idée, si nous analysons les traces de pneus ! Nous retrouverons sûrement le coupable et son complice. » Sur les traces de pneus, il est écrit un nom en tout petit. Ils montent dans leur voiture pour l'étudier au microscope. Ces pneus ont été achetés à Châteauroux. Une fois là-bas, ils questionnent le garagiste et lui demandent s'il se souvient de la personne qui serait venue les acheter. « Je les ai vendus à monsieur Colombus et monsieur Delaporte. -Merci monsieur et à bientôt, répond Elouan. »

Elouan et Fantin se rendent chez monsieur Colombus, ils sonnent à la porte. Un monsieur leur ouvre. Il est grand aux yeux verts et porte un pantalon rouge et un débardeur. Il dit :
« Bonjour qui êtes-vous ?

-Nous sommes deux agents du FBI et nous voudrions savoir où vous étiez le dimanche 26 août vers 22h30.

-J'étais au cirque Maximums.

-Au revoir et bonne journée. »

Les deux agents se rendent au cirque pour vérifier son alibi. Au guichet, ils questionnent le caissier. Il leur répond :

« Oui j'ai bien vu ce monsieur, il était à une place VIP.

-Merci d'avoir répondu si gentiment dit Fantin. »

Chapitre 4 : L'arrestation

Elouan et Fantin rentrent chez eux. Le lendemain, ils se rendent immédiatement chez monsieur Delaporte. C'est un homme qui leur ouvre. Il est exactement comme le vendeur l'avait décrit. Il porte un bermuda et une veste. Il leur demande :

« Pourquoi venez-vous ?

-Nous venons vous poser quelques questions, dit Elouan.

-Allez-y.

-Où étiez-vous le 26 août à 22h30 ?

-J'étais dans un bar à Broadway.

-A bientôt. »

Ils se rendent au bar de Broadway. Ils demandent si un certain Jacques Delaporte est venu le 26 août. Personne

n'en a jamais entendu parler. Ils retournent au quartier du FBI pour demander du renfort. Les agents se rendent rapidement chez le coupable. Elouan s'élançe et enfonce la porte.

« Vous êtes en état d'arrestation, s'écrie Fantin. »

Soudain, Jacques Delaporte sort de la cuisine avec sa complice et les menace d'une mitraille.

« Ne faites pas un pas de plus sinon vous aurez du plomb dans le ventre ! »

Elouan arrive par derrière et le plaque au sol puis Fantin lui met les menottes. La complice tente de s'enfuir par la fenêtre. Fantin tire une flèche soporifique sur le bras de celle-ci. Un fourgon de police arrive et embarque les coupables.

Epilogue

Quelques jours plus tard, les coupables sont jugés. Ils ont cambriolé cette bijouterie pour receler les bijoux. Ils avouent aussi qu'ils n'ont pas voulu tuer le gardien mais que celui-ci était sur leur chemin. Ils sont condamnés à 15 ans de prison. Depuis ce jour, les deux agents ont reçu une promotion et ont été promus 2nd lieutenant.

Fantin et Elouan

Le cambriolage à Nantes

Nous sommes deux agents, Baptiste est fort en mathématiques et Joris en informatique. Nous habitons à Nantes dans la rue des Mésanges. La passion de Joris est le handball et celle de Baptiste le football. Nous avons tous les deux les cheveux châains et les yeux verts.

Chapitre 1 : Le cambriolage

Nous avons été appelés un soir vers 19h00. Robert, un ancien agent, nous affirme que le cambriolage s'est produit aux Machines de l'Ile. Le lendemain matin, nous interrogeons le directeur des lieux qui nous dit qu'une maquette d'une machine a été volée. Nous allons dans la salle de contrôle inspecter les caméras. Cependant, celles-ci sont recouvertes de

tissu noir. Nous décidons alors de récupérer celui-ci. Trois jours plus tard, nous découvrons une empreinte digitale sur l'étoffe. Elles appartiennent à un homme prénommé Alex. Nous détenons une preuve irrécusable de sa culpabilité.

Chapitre 2 : L'interrogatoire

Nous allons chez Alex pour l'interroger. Baptiste lui demande où il se trouvait trois jours plus tôt vers 19h00 précisément. Il lui répond d'une voix hésitante qu'il était à la bibliothèque. Nous lui demandons de rester dans les environs de Nantes. Le lendemain matin, nous décidons d'aller vérifier l'heure de fermeture de la bibliothèque. Nous interrogeons un employé. Celui-ci a une attitude équivoque et suspecte. Il nous

dit que le bâtiment ferme à 18h50. Après manger, nous nous rendons chez Alex et nous remarquons qu'il n'est pas là. Nous fouillons donc sa maison. Baptiste trouve le téléphone d'Alex dans le tiroir de sa chambre.

Chapitre 3 : L'arrestation

Nous retrouvons un appel de la bibliothèque sur le portable. Nous pensons alors que l'employé est le complice d'Alex. Nous nous rendons à la bibliothèque pour demander au directeur où se trouve l'employé. Il nous dit qu'il est dans la cave au-dessous. Nous descendons furtivement dans la cave et nous trouvons Alex et l'employé en train de manipuler la maquette de la machine.

Nous nous jetons sur eux afin de les menotter et les emmener en prison.

Suite à cette enquête rapidement résolue, nous sommes élus meilleurs agents de Nantes. Retrouvez-nous bientôt dans d'autres enquêtes !

Baptiste et Joris

Vol à la bijouterie

Le 4 février 2016, un homme entra dans mon bureau :

« La bijouterie a été cambriolée ! Mon patron s'est fait assassiner !

-Calmez-vous monsieur ! »

Je m'appelle Lylian et je suis détective.

Quand j'arrivai sur les lieux, je vis la bijouterie illuminée et majestueuse.

La bijouterie était tellement sécurisée que le cambrioleur devait bien connaître les lieux.

J'interrogeai le témoin du vol, l'employé de la bijouterie :

«Qui sont les dernières personnes à être entrées dans la boutique ?

-Il y a Elouan, Baptiste et Marie. »

Je me rendis chez Elouan :

« Que faisais-tu le 4 février 2016 ?

-J'étais chez le coiffeur. »

Le lendemain, je me rendis chez
Baptiste :

« Que faisais-tu le 4 février 2016 ?

-J'étais chez des amis. »

Je me rendis chez Marie :

« Où étais-tu le 4 février 2016 ?

-J'étais à l'anniversaire de mon oncle. »

Comme chaque suspect avait un bon alibi, je décidai d'aller interroger l'employé. Il me regarda interloqué et avoua sa culpabilité car il savait que les preuves contre lui étaient irrécusables :
« J'ai menacé de tuer mon patron, il a désactivé les cameras et je l'ai tué. J'ai

pris tous les bijoux qui avaient de la valeur et je les ai revendus car j'ai des problèmes d'argent.

Lylian

Un cambriolage à Saint André des Eaux

Nicolas habite à Saint André des Eaux. Il a 10 ans et demi, il a des cheveux crépus, des yeux bleus et une voix rauque. Ce dernier a un petit frère de 3 ans, Elouan, et une grande sœur de 12 ans, Vanessa. Sa meilleure amie, Lydia, elle, a 10 ans. Ils adorent résoudre des enquêtes et percer des mystères.

Chapitre 1 : Une terrible nouvelle

Un soir, la voisine de Nicolas, Madame Chanier, vient lui annoncer que sa famille qui habite un peu plus loin a été cambriolée. Elle habite rue de la Brière. Ce sont des gens très riches selon elle. Après manger, il prévient Lydia et lui annonce qu'il y a eu un cambriolage :

« Quand le cambriolage a-t-il eu lieu ?
demande Lydia.

-Il a eu lieu mardi 3 mai vers 8h30.

-A quelle adresse ?

-Au 16, rue de la Brière.

-D' accord, rendez-vous demain sur les
lieux du crime. »

Chapitre 2 : L'enquête commence

Le lendemain, Nicolas et Lydia se rendent au 16 rue de la Brière. Les deux enquêteurs cherchent des indices dans la maison et dans le jardin : « Tu trouves quelques chose ? demande Lydia

-Non et toi ?

-Moi non plus.

-Il ne nous reste plus qu'à analyser les empreintes digitales au laboratoire. »

Chapitre 3 : Les suspects

« Tu as analysé les empreintes ?
demande Lydia.

-Oui, répond Nicolas. Voici les noms des suspects : Laurence et Cyril. »

Nicolas et Lydia se retrouvent dans le jardin pour chercher des indices. Ils y trouvent un message : « *Je me trouve rue des colverts. Anonyme.* » Le lendemain, ils se rendent rue des colverts.

Chapitre 4 : Une mauvaise surprise

Les détectives sont à l'entrée de la rue des colverts. Ils avancent sinistrement dans la rue.

« Commençons par aller interroger les gens du quartier, propose Lydia.

-D'accord, répond Nicolas. Nous n'avons qu'à commencer par celle-ci. »

Lydia et Nicolas sonnent à la porte. Une femme leur ouvre.

« Bonjour Madame, pouvons-nous vous poser quelques questions, s'il vous plait ?

-Bien sûr, entrez les enfants. »

Ils suivent la femme dans la maison. Elle s'appelle Laurence.

« Qu'avez-vous fait le mardi 3 mai vers 8h30 ?

-Je suis allée chez mon amie Sarah.

-Où habite-t-elle ?

-Elle habite au 15 rue des colverts.

-Merci au revoir. »

Ils se rendent à la maison indiquée par Laurence.

« Elle est quand même louche, tu ne trouves pas ?

-Si, et elle avait quand même l'air stressée. »

Arrivés au 15, la demoiselle leur ouvre.

« Bonjour, nous devons vous poser une question.

-D'accord, mais dépêchez-vous, je suis pressée.

-Avez-vous reçu une certaine Laurence le 3 mai vers 8 h 30 ?

-Non, j'étais chez mes parents pour fêter les 70 ans de ma mère. »

Chapitre 5 : L'arrestation

Le lendemain, Nicolas et Lydia donnent rendez-vous à Laurence au café du bourg. Les policiers réussissent à lui faire avouer ce qu'elle a commis. Ils l'emmènent au commissariat et elle est condamnée à 2 mois de prison.

Epilogue

Laurence a commis ce crime car elle voulait se venger. La famille de Madame Chanier était très riche et se vantait énormément. Aussi, elle a décidé de leur donner une bonne leçon en cambriolant leur maison.

Emma et Florine

Meurtre au mariage !

Bienvenue à Fleurville, la ville la plus chaleureuse, la plus colorée, et la plus fleurie de France. J'habite au cœur de Fleurville dans un immeuble au 10 avenue des Coquelicots au deuxième étage. Aujourd'hui c'est le mariage de ma fille Enola, je vais donc à la salle Polyvalente. Pour le banquet, nous avons prévu en entrée : un homard mayonnaise, suivie d'un poisson japonais qui a une drôle d'odeur, avec une farandole de petits légumes. Soudain, je vois le serveur reprendre l'assiette de Yang le marié et ajouter quelque chose dessus. Tout à coup, Yang se met à suffoquer et tombe par terre évanoui. C'est la panique

totale dans la salle. Je réagis très vite et appelle les secours. Enola se met à pleurer car son mariage est gâché. Une heure plus tard, le médecin arrive et nous annonce que Yang est mort empoisonné. Très triste, je ramène ma fille chez elle, puis je rentre chez moi. Le lendemain midi, je n'ai pas faim car j'ai très envie d'enquêter. Je prends mon ordinateur et je cherche ce drôle de poisson. Je ne peux pas accéder à cette page, donc j'appelle Marcel mon ami scientifique pour m'aider à trouver des informations sur ce poisson. Lorsqu'il arrive, je lui raconte toute l'histoire et il se met à chercher. Après une heure de recherche, nous accédons enfin à cette page. J'obtiens toutes les informations sur ce

drôle de poisson (poisson Globe), qui peut être mortel s'il est mal cuit. Je cherche sur internet le nom et le numéro de téléphone du cuisinier. Malheureusement, je ne le trouve pas. Donc je cherche le numéro de téléphone du serveur puis je me dirige chez lui. Une fois chez ce monsieur, je lui demande son nom et son âge.

« Je m'appelle Mr. Boston et j'ai 21 ans. »

Je lui demande ce qu'il a mis sur ce poisson.

« Je n'ai pas le droit de vous le dire car c'est une recette secrète et familiale.

-Avez-vous des frères et sœurs qui habitent dans le coin ?

-Oui j'ai une sœur qui habite 12 rue des Pâquerettes à Fleurville. Je suis revenu de Guyane pour voir ma famille car mon père avait quelque chose de secret à me montrer. »

Je me demande de ce qu'il y a de si secret. Ensuite, je lui demande ce qu'il sait sur le cuisinier.

« Je ne le connais pas vraiment, c'est la première fois que je travaille avec lui. Je sais seulement que c'est un ancien détenu. »

Je vais à l'établissement pénitencier et je demande à la première personne que je croise les bons renseignements. Je commence par lui demander si un cuisinier est sorti de prison récemment et par qui il a été arrêté.

« Il y a bien un homme qui est sorti de prison, il a été arrêté par la détective Isabelle et est sorti il y a 2 mois.»

Après cette longue journée, je rentre chez moi, puis j'ouvre mon courrier. Une lettre enveloppée dans un papier jaune m'attire. Je l'ouvre et découvre que cette lettre est recouverte de tête de mort. Je lis la lettre : « *Tu as gâché ma vie je vais gâcher la tienne, signé T* » Soudain, je me rappelle d'une femme enceinte en pleurs qui allait se suicider car son mari était un tueur. Malheureusement, elle ne pourrait pas s'occuper du bébé seul. Immédiatement, je me rends à la gendarmerie. Je retourne voir la secrétaire puis je lui raconte tout. Elle prévient les gendarmes mais ils ne

le trouvent pas. Une semaine plus tard, je vais faire mes courses. Tout à coup je vois l'assassin. Nous sortons du supermarché en même temps. Je lui demande d'ouvrir mon coffre (car je n'arrivais pas à l'ouvrir). Sans hésiter, il vient m'aider. Une fois le coffre ouvert, je le pousse de toutes mes forces dans le coffre. Puis je le referme et me dirige vers la gendarmerie. Les gendarmes le jettent immédiatement en prison. Ils m'attribuent l'étoile de la meilleure détective. Enola apprend que son défunt mari l'avait trompée. Elle se remarie avec un australien. Deux ans plus tard, elle a une petite fille nommée Rose.

Jasmine, Marine et Sarah-Marie

On a tué Wiggins !

Chapitre 1 : La mort de Wiggins

Le 14 août 2000, je me rends à l'enterrement de mon fidèle assistant Wiggins. Là-bas règne une atmosphère sinistre et pesante. Mon nom est Sherlock Holmes, je suis un des plus grands détectives de Londres.

Chapitre 2 : Mon enquête commence

Simpson, un des meilleurs amis de Wiggins me contacte. Il me dit d'une voix mélancolique que c'est lui qui a retrouvé Wiggins mort en bas d'une ruelle. Rendus sur les lieux du crime, nous trouvons un ticket de cinéma. Nous décidons de nous rendre à celui-ci. Je me fais passer pour un agent de police et demande au caissier la liste des

spectateurs. Nous trouvons le nom de : Elise, Spencer, Thomas, Jacques et Ferguson...Je m'exclame : « Ferguson ! Mais je connais ce nom ! »

Chapitre 3 : L'interrogatoire

Désespéré, je ne sais plus quoi faire. Simpson et moi trouvons l'adresse de ce fameux Ferguson. Rendus là-bas, nous frappons à sa porte. Je me rends compte que j'ai déjà vu cet homme. Je décide de l'interroger.

« Bonjour, je suis l'agent de police Sherlock Holmes, j'aimerais vous poser quelques questions. Puis-je ?

-Bien sûr, répond Ferguson blême.

-Où étiez-vous le 14 août 2000 à 18h00 ?

-J'étais à ma boutique. Ensuite, je suis allé regarder un film au cinéma.

-A quelle heure fermez-vous votre boutique ?

-Je ferme ma boutique à 18h00.

-Merci pour votre patience, dis-je.

Chapitre 4 : La montre en or

Le lendemain, arrivés à la boutique, nous apercevons le panneau indiquant les horaires d'ouverture et de fermeture. Nous nous rendons compte que la boutique ferme à 17h30. Furtivement, nous entrons dans celle-ci. Alors que nous observons les objets, subitement, nous remarquons une merveilleuse montre en or. Je décide alors de l'emprunter mais celle-ci n'a plus de pile. Rendu chez moi, j'ouvre la montre et trouve des cheveux. Je décide de les faire analyser. Une fois l'analyse

terminée, l'expert me dévoile le résultat.
L'ADN prélevé sous la montre de
Ferguson appartient à Wiggins !

Chapitre 5 : La vérité est enfin dévoilée

Suite à cette nouvelle, je me rends chez
Ferguson et l'arrête pour l'emmener au
poste de police. Je mène l'interrogatoire.

« Ferguson, vous devez avouer votre
crime. Nous avons retrouvé les cheveux
d'un mort sous votre montre.

-Oui!!! J'ai bien tué Wiggins.

-Pourquoi ?

-Il a arrêté mon frère qui lui aussi était
un receleur. Je l'ai donc tué à coup de
poignard puis je l'ai étranglé. »

Epilogue

Maintenant, Ferguson est en prison et y
restera 20 ans. Quant à moi, j'ai trouvé

un nouvel assistant, c'est Simpson. Tous les jours, nous allons sur la tombe de Wiggins et nous continuons à mener des enquêtes.

Eloïse et Eva

Meurtre à la sarbacane

Je vais vous raconter l'histoire de la famille Bagarry. Cette histoire se déroule en 1965 sur la commune de Moustier Sainte-Marie dans le département des Alpes de Hautes Provence.

La famille Bagarry est composée de la Mère Colette âgée de 40 ans, du père Philippe âgé de 43 ans, d'un fils Cédric âgé de 18 ans. Il y a également Robert, 15 ans, qui a été retrouvé mort dans son lit le matin du 19 novembre 1965.

C'est sa mère qui le découvre en allant le réveiller. Elle court jusqu'à la gendarmerie complètement paniquée.

En arrivant sur place, les enquêteurs demandent à la famille de ne plus entrer

dans la chambre de Robert pour ne pas brouiller les indices.

Comment Robert est-il mort ?

Il n'y a aucune trace de sang sur son corps. En le retournant, les enquêteurs découvrent une flèche plantée dans son cou.

Cette flèche est tout de suite emmenée au laboratoire et les enquêteurs découvrent que celle-ci est empoisonnée mais elle n'a aucune empreinte digitale. Ils en déduisent qu'elle a peut-être été tirée avec une sarbacane ou alors le meurtrier avait des gants.

Il faut donc interroger la famille et l'entourage.

En questionnant Cédric, le frère de Robert, celui-ci leur indique que le

voisin, Monsieur Raphaël, possède des sarbacanes et que les relations entre eux sont très difficiles.

Les enquêteurs partent donc interroger M. Raphaël :

« Bonjour Monsieur Raphaël, nous voudrions vous poser quelques questions.

-Qu'est-ce-que vous voulez savoir ? dit-il d'un air méchant.

-Avez-vous des sarbacanes chez vous ?

-Bien sûr que non, répond-il tout tremblant car il pense que les gendarmes viennent l'arrêter parce qu'il tue des animaux qui souffrent avec ses sarbacanes.

-On veut bien vous croire mais nous allons quand même fouiller votre maison pour en être sûrs. »

En soulevant les coussins du canapé, ils découvrent un coffre en bois fermé à clé. Alors ils demandent à M. Raphaël les clés et découvrent tout un kit de sarbacane.

Les enquêteurs pensent avoir trouvé le meurtrier et l'emmènent au commissariat.

Monsieur Raphaël clame son innocence et dit qu'il est parti depuis une semaine faire de la pêche avec son fils, Thierry, 15 ans, et qu'il est rentré le matin même. C'est pour cette raison qu'il est de mauvaise humeur car il est très fatigué.

Les enquêteurs vérifient auprès du centre de pêche des Salles-sur-Verdon s'il dit la vérité. Ils leur répondent qu'en effet, il est parti pendant une semaine pêcher sur le lac de Ste Croix.

Les enquêteurs doivent donc tout recommencer à zéro.

Ils fouillent la maison de la Famille Bagarry de fond en comble. Après deux heures de recherches, ils trouvent un bout de bois creux qui ressemble fortement à une sarbacane. Peut-être celle du crime ? Ils l'envoient au laboratoire pour voir si ce bout de bois est une sarbacane. En effet, il y a du poison à l'intérieur. Sûrement l'arme du crime. Cela voudrait dire que ce serait un membre de la famille Bagarry.

Les enquêteurs commencent par interroger le père de famille.

Il est très triste de la mort de son fils. Les enquêteurs lui avouent qu'il est suspect ce qui le rend encore plus triste. Il dit aux enquêteurs qu'il a passé la soirée chez lui. Robert était également là mais il a passé la soirée dans sa chambre à écouter de la musique, ce qui énerve d'ailleurs son père. Son épouse était à une réunion pour son travail sur Paris. Elle est rentrée dans la nuit. Cédric était parti à une soirée chez des amis, il est rentré vers 4H00 du matin.

Ce qui fait du père le suspect n°1.

Les enquêteurs interrogent le père :

« Le bout de bois creux qui a pu servir de sarbacane est à qui ?

-Je ne sais pas, je ne l'ai jamais vu de ma vie.

-Peut-être à votre fils aîné. Quelles étaient les relations entre vos deux enfants ?

-Ils ne s'entendaient pas trop et ils se disputaient souvent.

-Pour quelle raison ?

-Cédric pensait qu'on préférerait Robert et il était jaloux de son frère. »

Les enquêteurs décident donc d'interroger à nouveau Cédric. Ils s'aperçoivent qu'il a les mains écorchées et lui demandent pourquoi.

« Je travaille beaucoup dans les champs de lavande et ça m'abime les mains » dit-il en se cachant les mains dans les poches.

Les enquêteurs lui prennent les mains pour regarder de plus près et s'aperçoivent que ce sont des griffures faites avec des ongles. Quand leurs collègues ont examiné le corps de Robert, ils ont découvert des morceaux de peau sous ses ongles. Ils pensent que les deux frères ont dû se battre et demandent à Cédric pourquoi.

Celui-ci se met à pleurer et leur raconte sa nuit : « Je suis rentré vers 4H00 du matin, j'avais beaucoup bu et j'ai voulu avoir une explication avec Robert parce que je faisais tout le travail dans les champs et lui ne faisait rien. Alors, il a commencé à s'énerver et m'a dit que je ne travaillais pas plus que lui. Ça m'a mis en colère, on s'est battu mais il s'est

défendu, c'est pour ça que j'ai les mains toutes griffées. Alors, j'ai ouvert le tiroir sous mon lit où j'avais caché une sarbacane car quelquefois, je vais avec le voisin chasser des animaux. Je l'ai prise et j'ai tiré sur mon frère et il est mort sur le coup. »

Les enquêteurs l'emmènent tout de suite au commissariat pour l'interroger. Il est mis en prison en attendant d'être jugé. Lors de son procès, il est condamné à 20 ans de prison ferme.

Les parents sont très tristes car ils ont perdu leurs deux enfants : l'un est mort et l'autre est en prison.

Louis

Le crime d'un jaloux

Chapitre 1

Il était une fois, une adolescente nommée Léa, elle a 17 ans. Elle a les cheveux longs et noirs, c'est une détective privée. Elle a un fort caractère et elle est très coquette. Elle a organisé une soirée en boîte de nuit pour fêter ses 18 ans. Léa invite ses meilleurs amis : Emeline, Tom, Erza et ses amis : Romain, Chloé, Julien, Maelline et Elodie. Il y a aussi son petit copain Quentin.

Chapitre 2

Aujourd'hui, Léa va réserver la boîte de nuit : « Bonsoir, je viens pour réserver la boîte de nuit, demain, à 22h00 précises.

- D'accord, cela fera 200 euros, répond le loueur d'un air hautain.

-Merci, c'est gentil de votre part. Bonne soirée. »

Chapitre 3

Le lendemain, dans l'après- midi, Erza et Emeline frappent chez Léa pour lui offrir une après-midi shopping! Le soir, elle enfle sa robe bustier bleu brillante puis rejoint ses amis à la boîte de nuit.

Chapitre 4

“Cool! Tout le monde est là!! dit Léa toute joyeuse.

-Allons danser ! s'exclame Maelline.

-Oh oui !! répond Elodie. »

Le loueur, nommé Gérard, est un peu louche, il reste tout le temps sur la terrasse à boire de l'alcool.

Tom dit :

« Quentin et moi allons fumer sur la terrasse.

-Non !!! dit Léa d'un air affolé. »

Trop tard, ils sont déjà sortis. Elle ne veut pas qu'ils sortent car il y a le loueur et elle ne le trouve pas très sympathique.

Chapitre 5

Pendant que les filles dansent, les garçons discutent et fument. Un quart d'heure plus tard, Tom rentre dans la boîte de nuit :

« Quentin veut rester dehors à discuter avec le loueur.

-D'accord ! disent les filles. Léa ne croit pas trop Quentin car Gérard est dans son bureau à faire des papiers (la facture de

Léa). Une heure plus tard, Quentin n'est toujours pas revenu

Dans la salle, Léa décide donc d'aller voir.

Chapitre 6

« Oh mon Dieu ! dit-elle d'un air affolé. » Elle découvre Quentin qui git sur la terrasse. Comme elle est détective privée, elle décide d'observer les lieux. Sur le siège où était assis le loueur, il y a trois taches de sang. Sur la gauche de Quentin, il y a un petit bout du lacet de Gérard. Quentin est vêtu d'une chemise noire maculée de taches de sang. Léa soupçonne le loueur, elle décide de l'interroger :

« Êtes-vous au courant du meurtre de mon petit ami? dit-elle tristement.

-Comment ça ? Je oui.....euh
non dit-il interloqué.

-D'accord, merci quand même, réplique-
t-elle.

-De rien.....répond celui-ci d'un air
étrange.

Chapitre 7

Léa va chercher Emeline et Erza : « Les
filles, suivez-moi, dit Léa.

-D'accord, répond Erza.

-Je te suis, ajoute Emeline. »

Une fois rendu sur le lieu, Emeline dit :

« Mais c'est horrible!!! dit-elle en
pleurant.

-C'est pas possible! crie Erza. »

Elle décide d'interroger Tom : « Sais-tu
ce qui est arrivé à Quentin ?

-Non pas du tout, répond Tom d'un air peureux.

-Mouais...étant donné les indices...

-Tais-toi, dit Tom méchamment.

-Calme-toi ! Pourquoi as-tu tué Quentin ?

-J'ai des sentiments pour toi... je l'ai tué pour que l'on soit ensemble...

Chapitre 8

Léa appelle la police : « Un homme a tué mon petit copain.

-Où êtes-vous ?»

La police arrive à la boîte de nuit et arrête Tom.

Amandine F et Ambre

Les bijoux mystère

Je fais partie de l'agence CORTO. J'ai une amie qui m'aide dans mes enquêtes. Je suis l'agent 17 10 et mon amie est 15 02. Je suis blonde avec des lunettes, et mon amie a les cheveux châains et porte des lunettes également. Aujourd'hui, à 16 h 30, la bijouterie de Nantes a commandé des bijoux à M.Simtré. Elle appelle M.Moutarde pour le transport des bijoux. Les transporteurs chargent un grand camion enseveli de poussière. Après un long voyage, le camion arrive à la bijouterie. Le conducteur du camion ouvre les cartons et observe sinistrement que les bijoux ont été remplacés par des pendentifs en plastique. Le lendemain matin, à 9 h 30,

nous recevons un homme roux aux cheveux crépus portant une chemise bleue marine et un pantalon marron. Il nous raconte que ses bijoux ont été volés et échangés par des pendentifs en plastique. Nous nous rendons sur les lieux du délit pour examiner les cartons. Nous trouvons un bout de tissu d'une odeur nauséabonde sur la poignée du camion. Nous l'envoyons pour analyse au laboratoire CORTO. Le soir même, l'agence nous répond qu'il appartient à M.Moutarde. Nous cherchons d'autres indices. Mon amie 15 02 trouve des taches de sang sur les cartons. Nous analysons sur place ces dernières. Nous nous rendons compte que c'est du ketchup. Nous décidons de poser

quelques questions à M.Moutarde :

« Où avez-vous dormi ?

-Dans la chambre d'hôtes Legréo,
répond celui-ci d'une voix rauque.

-Où se situe-t-elle ?

-Elle se situe au 4 routes de la Noue.

-Merci, à bientôt. »

On se rend à la chambre d'hôtes Legréo
pour fouiller la chambre de M.Moutarde.

Mon amie 15 02 trouve une bague de
valeur. Nous découvrons une lettre sur
laquelle est écrit : « *Bonjour M. Ketchup,
je vous convie en boite de nuit à St
Nazaire, à 23 h 50. M.Moutarde.* »

Nous décidons d'arriver cinq minutes
avant. Trois quarts d'heure plus tard, les
deux hommes ne sont toujours pas là.
C'est une fausse piste. Fatiguées, nous

retrouvons chez nous. Le lendemain matin, nous retournons sur les lieux du délit. Nous trouvons de nouveaux indices : une lettre et une empreinte appartenant à M.Prévailles et le foulard de Mme Prévailles. Nous regardons dans l'annuaire pour rechercher leur adresse. Ils habitent au 28 chemin de Fer. Nous nous rendons là-bas. Par la fenêtre, nous voyons les bijoux commandés par la bijouterie. Ils nous disent que c'est M.Moutarde qui leur a vendu. Nous allons voir M.Moutarde : « Nous savons qui est le voleur. Nous allons vous poser quelques questions.

-Bon d'accord je l'avoue, c'est moi qui ai recelé les bijoux dit le conducteur du

camion. » M.Moutarde passe devant le juge. Il est condamné à 30 ans de prison.

Epilogue

Nous célébrons notre victoire en boîte de nuit. Nous invitons nos amies Julia, Justine, Cédrine et Manon. Elles nous félicitent d'avoir résolu l'enquête. La soirée passée, nous rentrons chez nous. Le lendemain matin, Julia et Manon s'invitent dans une imprimerie pour publier un documentaire sur notre enquête. Une fois le documentaire terminé, elles l'impriment, puis l'envoient au bureau de tabac. Nous décidons de l'acheter. En l'ouvrant, nous voyons une superbe photo qui brille. En tournant les pages, nous voyons qu'un crime a été commis. La dame a laissé

son numéro de téléphone. Alors, nous l'appelons. La dame nous explique que la fille de sa voisine a été assassinée, elle nous demande d'enquêter. Le lendemain à 9 h 45, nous allons sur les lieux du crime. Pour nous, une nouvelle enquête s'annonce difficile car nous venons de passer le niveau ME5 pour enquêter sur des meurtres.

Amélie et Adélina

La victime

Chapitre 1

J'étais prête à ouvrir la porte du Burger King lorsque je reçus un coup de téléphone, c'était Sherlock Holmes, je répondis :

« Bonjour agent KA, je vous appelle pour un meurtre, une certaine Camille.

-Quand a eu lieu ce crime ? demandais-je

-Hier soir à 23H00, lui dit Sherlock Holmes.

-Merci pour ces renseignements Sherlock Holmes.

L'agent KA a un caractère très fort, elle s'appelle Amandine, elle a 17 ans.

Chapitre 2

J'avais besoin d'aide pour résoudre cette enquête. Je fis appel à une amie à moi l'agent A20. Je lui donnai rendez-vous au square. Je voulais lui faire part de l'appel de Sherlock Holmes.

« Bonjour agent KA, dit l'agent A20.

-J'ai besoin de ton aide, Sherlock Holmes m'a appelée pour me confier une enquête.

-Je veux bien t'aider à résoudre l'enquête. Au revoir. »

L'agent A20 est curieuse. Son vrai prénom est Laure, elle a 16 ans.

Chapitre 3

Je menai l'enquête. Tout d'abord, je me rendis sur les lieux du crime. La personne gisait sur le sol. La salle était en désordre et les vêtements de la

victime étaient maculés de taches de sang. La salle était sinistre. A côté de la victime, il y avait un couteau couvert de sang. Sur le bureau, se trouvaient des lettres de menaces. Je pris les lettres et le couteau et repartis. Je me rendis au laboratoire pour analyser les empreintes. L'analyse allait durer un certain temps. Je retournai chez moi et m'endormis.

Chapitre 4

Je me réveillai à 10h00. Je décidai d'aller interroger la mère de Camille qui s'appelait Christelle : « Bonjour madame, je mène l'enquête sur le meurtre de votre fille. De qui était-elle proche ?

-Elle avait un petit ami, Esteban.

-Merci madame, au revoir. »

J'interrogerai Esteban : « Que faisiez-vous avant-hier à 23h30 ?

-J'étais au cinéma, répondit Esteban.

-Avec qui étiez-vous ?

-J'étais tout seul.

-Merci, au revoir. »

Chapitre 5

Le lendemain, l'agent A20 m'appela pour me dire que le couteau retrouvé sur le lieu du crime appartenait à un certain Jacques. Nous recherchâmes cet homme et nous nous rendîmes chez lui : « Bonjour, nous sommes les agents KA et A20. Nous menons l'enquête sur le meurtre de Camille. Que faisiez-vous le 28 avril à 23h30 ?

-Hein ? J'étais chez moi ! »

Comme nous insistions, l'assassin sortit un couteau. Adéléna, une autre agent de Corto intervint et nous aida à le neutraliser.

Chapitre 6

Dix jours plus tard, Jacques avoua sa culpabilité. Il resta de nombreuses années en prison.

Anaïs, Camille et Amandine H

La jalousie peut entraîner des **meurtres**

Chapitre 1 : L'anniversaire

« Cher journal, aujourd'hui, nous sommes le 17 janvier et demain c'est mon anniversaire, j'aurai 18 ans. Je pourrais vivre avec Romain et voyager avec Cécilia et Océane. Je ne te l'ai pas dit mais Romain est mon petit copain, Cecilia ma cousine et Océane ma meilleure amie. »

Sa mère l'interrompt : « Angèle, descends manger ! Je dois te parler. Demain, ton père et moi partons dans un camping en Bretagne. Tu fêteras ton anniversaire avec tes amis. On part demain à 13h 30.

-D'accord maman. »

Angèle, heureuse, mange en vitesse pour rejoindre son journal. Le lendemain arrive. Après avoir dit au revoir à ses parents, l'adolescente se prépare pour accueillir ses amis. Une fois tout le monde installé, la soirée peut commencer.

Il est maintenant 3 heures du matin lorsque les convives s'en vont. Seuls restent Cécilia, Océane et Romain.

Chapitre 2 : La disparition

Le lendemain, en se réveillant, Océane ne voit plus Angèle. Les trois amis décident d'appeler ses parents. Ces derniers arrivent, inquiets.

Romain s'époumone en appelant la disparue.

« Angèle, Angèle..., crie le jeune homme paniqué. »

Les adolescents appellent la jeune fille, mais hélas, cette dernière ne donne aucun signe de vie.

22 janvier : 15h17

La police décide d'interroger les proches de l'adolescente portée disparue.

Ils commencent par Romain.

« Bonjour, avez-vous entendu un bruit ou vu des choses cette nuit-là ? Etes-vous proche d'Angèle ? demandent les enquêteurs.

-C'est juste une très bonne amie. Et non, je n'ai rien entendu, je dormais profondément. »

Les policiers posent maintenant des questions à ses parents, Karine et Roger.

« Pouvez-vous me décrire votre fille ?

-Elle est blonde aux yeux bleus de taille moyenne. Ramenez ma fille, je vous en prie. »

Les détectives, interloqués, se demandent si elle a fugué, si elle est morte ou si elle a été enlevée.

Chapitre 3 : Le Carnet

Quelques heures plus tard, la police décide d'inspecter la chambre de l'adolescente. Ils aperçoivent, au loin, le journal d'Angèle. Ils décident de l'ouvrir. Sur une page est écrit :

« Je ne te l'ai pas dit mais Romain est mon petit ami... »

Pourquoi le jeune homme n'a-t-il pas dit au détective qu'il sortait avec la disparue ?

Chapitre 4 : La grande découverte

Le lendemain, Romain avoue au policier qu'il sortait avec Angèle. Il a menti pour ne pas qu'on le suspecte.

Pendant ce temps, au commissariat, le téléphone retentit.

« Bonjour, je m'appelle Benoit. Mon fils Paul qui jouait au football, a lancé son ballon dans une haie. En allant le chercher, il a vu un corps qui gisait au sol, tout recroquevillé sur la terre humide.

-Où êtes-vous ?

-Dans un parc de Bordeaux, la rue des Mésanges.

-Merci pour l'information, nous arrivons dans 5 minutes. »

Chapitre 5 : Le foulard mystère

Une fois arrivés au parc, les policiers reconnaissent le corps d'Angèle enseveli sous les feuilles. Ils appellent les pompiers et leur disent que la jeune femme trouvée est bien morte.

La police interroge Cécilia car elle a trouvé du sang lui appartenant sur l'écharpe d'Angèle.

« Bonjour Cécilia, nous avons trouvé du sang sur l'écharpe de votre cousine, celui-ci vous appartient.

-Oui, je me suis coupée en partageant le gâteau pour ses 18 ans. Mon sang a dû être en contact avec son foulard ce soir-là.

-Merci et bonne journée. »

La police interroge la voisine qui leur dit avoir vu une silhouette aux cheveux longs transportant une chose de taille moyenne et de forme cylindrique dans un coffre de voiture vers 4h30 du matin. Hélas, Cecilia est la seule ayant une longue chevelure. Océane, elle, a les cheveux courts.

Chapitre 6 : La déclaration

Cécilia donne un rendez-vous à Romain pour lui dire une chose importante.

« Salut Romain, dit la jeune fille. J'ai quelque chose à t'avouer, j'ai beaucoup de sentiments pour toi. Je voulais te demander si tu pouvais oublier cette Angèle. Veux-tu que nos cœurs soit unis ? »

Romain se doute de quelque chose.

Interloqué, il réfléchit, et accepte la demande de Cécilia.

Le silence règne depuis quelques minutes sans que Cécilia ne dise un mot.

« Je peux te faire confiance ?

-Oui bien sûr, répond Romain douteux.

-J'ai tué Angèle, mais ne t'affole pas...

-QUOI ????

-Quand tout le monde dormait, elle s'est levée pour aller aux toilettes. Je l'ai suivie et elle a commencé à me raconter toute votre histoire, votre rencontre...

Puis, elle m'a montré des photos de vous deux. J'étais jalouse, je t'ai toujours aimé. S'il te plaît... ne m'en veux pas. Je l'ai étranglée et je me suis griffée avec sa boucle d'oreille. Je voulais juste lui

demander de te quitter et elle l'a mal pris. J'étais obligée d'agir ainsi ou je n'aurai jamais eu l'opportunité de t'avoir juste pour moi, maintenant nous sommes... »

Romain la coupe : « Je ne veux plus te voir, pars ! crie le jeune homme triste.

-Je ne voulais pas... »

La vie de la jeune fille peut basculer à tout moment, elle pense que Romain va la dénoncer.

Chapitre 7 : La dénonciation

Romain arrive au commissariat avec son vélo : « Bonjour, je viens vous montrer un petit film que j'ai tourné ce matin. C'est Cécilia qui a tué Angèle Karlsson. Regardez ! »

La police se rend chez la coupable :
« Cécilia, vous êtes en état d'arrestation
pour le meurtre d'Angèle Karlsson.
Romain nous a tout dit.

-Non pas lui ! »

Cécilia fait de la boxe depuis son plus
jeune âge, ce qui explique pourquoi elle
a eu la force de porter un corps. Elle est
condamnée à vingt de prison ferme.

Lou et Albane

Joe Ladébrouille et le voleur masqué

Bonjour, je m'appelle Joe Ladébrouille. J'enquête actuellement sur un meurtre à Paris. Un beau soir, Madame Perros, une riche bourgeoise qui revenait du casino, surprit un homme cagoulé en train de fouiller dans ses affaires. Il la menaça d'un couteau avant qu'elle ne lui donne le code de son compte bancaire. Il finit par la poignarder à plusieurs reprises. Le criminel sortit de la maison avec son sac sur son dos. L'inspecteur Joe Ladébrouille se fit appeler par les voisins de la famille Perros, c'était malheureusement trop tard. Le lendemain matin, Joe Ladébrouille arriva à bord de sa 4CV sur les lieux du crime. Il se mit en quête d'informations que des

témoins pourraient lui donner. Il alla frapper aux maisons voisines, tomba sur Marie Dubois et lui posa de multiples questions. Elle prétendit avoir vu un homme sortir de la maison avec un sac sur son dos. Elle le vit également partir à bord d'une 4CV noire. Je partis alors en remerciant Madame Dubois de toutes ces précieuses informations. Le lendemain, je me rendis au commissariat en expliquant ces dernières au shérif. Mais il trouva que ce n'était pas assez. Alors, je repartis sur les lieux du crime. En arrivant, je continuai ma quête de témoins. A la fin de la matinée, alors que je me désolais, je tombai sur Maxence Legars, qui prétendait avoir vu un homme sortir de la maison de la

famille Perros. Il le vit également partir à bord d'une 4CV noire immatriculée au 92. Je rassemblai tous les témoignages que Marie et Maxence m'avaient transmis. Le lendemain, désespéré, je fis un tour au café lorsqu'un homme attira mon regard. Pour habiter à Paris, il était très mal habillé. J'attendis qu'il sorte du café puis je commençai ma filature secrète. Arrivé chez lui, je découvris la fameuse 4CV noire mais mal immatriculée. Je décidai alors de frapper à la porte. Il l'ouvrit avec un air méfiant et me demanda comment je m'appellais pas très poliment. Evidemment, je lui répondis sous une fausse identité. Je m'appellais Hugo. À ce moment-là, je

découvris un couteau plein de sang, je lui demandai alors :

« Pourquoi ce couteau sur la table ? »

Il me répondit :

-Pourquoi cette question ? »

Je changeai alors de sujet pour ne pas m'attirer d'ennuis. Je sortis alors de cette maison déçu de n'avoir récolté aucune information. J'appris seulement qu'il s'appelait Maxime Lecarrait. Je rentrai, désespéré, de ma journée en espérant que la journée de demain serait meilleure. Le lendemain, je me réveillai surpris de mon réveil car il était onze heures. Je sortis de mon appartement aussi vite qu'une gazelle filant au commissariat car mon poste de travail m'attendait. Un énorme tas de feuille était posé sur mon

bureau. C'était un dossier marqué confidentiel. Je découvris de nouvelles pistes en lisant ces papiers. Un homme mystérieux avait laissé des traces dans certaines maisons. Le capitaine arriva soudainement :

« T'as vu ça Ladébrouille ?

-Oui, et j'imagine que je dois me rendre sur ces lieux ?

-Exactement ! »

Arrivé sur les lieux qui se situaient à quelques kilomètres du poste de police, je commençai tout d'abord par les inspecter lorsqu'un homme m'interpella. Il me posa quelques questions dont je ne connaissais pas les réponses. Il m'apprit seulement que le couteau retrouvé chez Maxime aurait été l'arme du crime. Cela

voudrait dire que le criminel lui aurait donné pour que Maxime se fasse passer pour le tueur ! Egalement, on aurait retrouvé des paquets de billets dans le jardin d'un certain Michel Salomon ! La maison où se trouvait l'équipe d'inspecteur du poste de police était donc sûrement celle de Michel ! Tout cela m'intrigua et me donna envie d'aller voir de plus près lorsqu'une maison attira mon regard. On aurait dit quelle était hantée. Je décidai alors d'aller frapper à la porte qui n'était pas en très bon état mais personne ne répondit. Soudain, j'entendis une voiture démarrer en trombe et comme par hasard, il s'agissait d'une 4CV noire. Je n'eus même pas le temps de rentrer dans ma

voiture qu'il disparut de mon champ de vision. S'il s'agissait du vrai coupable, alors cela voudrait dire qu'il nous aurait espionnés depuis le début de la journée ! J'appelai alors quelques uns de mes collègues pour faire une perquisition dans cette mystérieuse maison. Comme par magie, la porte s'ouvrit toute seule du premier coup. Malheureusement, il n'y avait rien à l'intérieur. Je fis donc demi-tour et sortis de la maison. Mon cerveau se posa soudainement une question : où l'homme à la 4CV était-il parti ? Je montai dans ma 2CV de police où le voleur tueur était parti et j'allai frapper aux maisons de la ruelle voisine. Heureusement, la plupart des gens l'avait vu partir dans la direction où il

était parti. Toutes ces informations m'amènèrent sur un seul et même immeuble St Jean à quelques pas d'ici. J'appelai mes collègues à nouveau. Quelques minutes plus tard, ils arrivèrent sur la place. Tous ensemble, on était bien plus forts. On commença alors la perquisition. La porte était entrouverte. Nous jetâmes un coup d'œil rapide et le vîmes en train d'aiguiser quelques couteaux. Serait-ce la préparation d'un nouveau crime ? Mais on n'avait pas le temps de réfléchir. Nous entrâmes soudainement et violemment dans la pièce lorsqu'il nous pointa d'un de ses couteaux. Mais comme nous étions armés de révolvers, il le posa sur la table et mit les mains en l'air. Nous lui

attachâmes les mains à l'aide de menottes et l'emmenâmes au commissariat. Nous lui posâmes des questions :

« Pourquoi avez-vous assassiné cette personne ?

-Je vous dis que ce n'est pas moi, je n'étais pas revenu du travail.

-Vous passerez devant le juge demain matin à dix heures pour cause de meurtre et de délit. D'ailleurs, comment vous appelez-vous ?

-Henri Carnot monsieur.

Le lendemain, nous lui fîmes avouer qu'il avait commis ce crime puis il se fit emmener en prison à perpétuité.

Teddy et Augustin

LEXIQUE

Sinistrement : de manière triste.

Vociférer : parler en criant et avec colère.

Perplexe : qui est embarrassé, ne sait que penser.

Jovial : gai, joyeux et sympathique.

Alibi : preuve qu'une personne n'était pas là au moment du crime ou du délit.

Saugrenue : d'une bizarrerie ridicule.

Promptement : avec promptitude, rapidité.

Demeure : domicile, lieu où l'on habite.

Furtivement : de manière discrète et rapide.

Mobile : la raison pour laquelle le cambriolage ou le crime a été commis.

Crépu : se dit de cheveux frisés en touffes serrées.

Rauque : se dit d'une voix rude et comme enrouée.

Interloqué : décontenancé, surpris.

Subitement : qui arrive, se produit de façon soudaine.

Empire States Building : monument des Etats-Unis.

Receler : être en possession de quelque chose illégalement et le cacher.

Irrécusable : qu'on ne peut contester, mettre en doute.

Equivoque : suspecte.

Mélancolique : qui engendre la tristesse.

Blêmir : devenir blême, blanc.

S'époumoner : crier à plein poumon.

Convier : inviter quelqu'un à prendre part à quelque chose.

Maculé : couvert de taches.